

« Mon enfance se passa souvent sous l'éclairage des lampes... À Paimboeuf dans une grande maison face à la Loire et proche d'un petit port de pêche, dans une maison qui ne possédait ni l'eau courante, ni gaz, ni électricité... La nuit arrivait et on apportait les lampes ». Extrait d'une lettre de Jean-Claude Albert Coiffard, adressée à son éditrice Marie-Laure Jeanne Herledan et reportée par celle-ci dans la postface de ce très original et bel ouvrage *Au vitrail des mots*.

C'est jailli du souvenir du cœur d'un grand jardin, à deux pas de la Loire, dans une rumeur de soleil et d'abeilles que la beauté installe ce nouveau recueil de l'ami Jean-Claude Albert Coiffard.

Chez le poète nantais il ne s'agit pas d'un retour à des années magiques mais bien d'une permanence d'un état naturel. Artiste merveilleux, poète par-dessus tout, dessinateur, musicien des mots rien d'étonnant alors que ce livre à la fois sobre élégant dans sa conception soit, par la grâce du mouvement de ses caractères, par la légèreté, spontanée de ses dessins - signés Nathalie Fréour - un véritable enchantement, mais Jean-Claude n'est-il pas aussi magicien ?

« Lorsqu'arrivait la nuit
on voyait se dresser
une harpe d'étoiles
et le vent y jouait
la mélodie des songes »'

Ainsi

« Trouver un mot
le mettre dans sa poche » et lire avec la lune.

Un livre dont l'âme est celle d'un enfant, tendre, profond, attachant, une réussite comme savent les réaliser les Éditions des Sources et des Livres avec parfois imperceptible une petite larme de nostalgie qu'efface aussitôt une immortelle des dunes ou le passage d'un ange aux ailes de lumière.

Une merveille.

Adette Chaumorcel
Merville, Le 30 octobre 2024